



L'Énorme Crocodile- Roald Dahl

CHAPITRE 8B

Alors, il y eut un froissement d'ailes : « flip-flap » et quelque chose descendit du ciel dans un bruissement de plumes chamarrées, c'était Dodu-de-la-Plume, l'oiseau.

Il voleta autour du manège en chantant :

« Attention, Jill ! Attention, attention ! Ne monte pas sur ce crocodile ! »

Jill s'immobilisa et leva les yeux.

« Ce n'est pas un crocodile en bois ! continua Dodu-de-la-Plume. C'est un vrai. C'est l'Énorme Crocodile de la rivière qui veut te manger ! »

Jill fit demi-tour et s'enfuit. Et tous les enfants s'enfuirent. Même l'homme qui surveillait le manège quitta son poste et s'enfuit au plus vite.

L'Énorme Crocodile, maudissant Dodu-de-la-Plume, se replia vers les buissons pour s'y cacher.

« Qu'est-ce que j'ai faim ! Je pourrais manger six enfants avant d'être rassasié. »

Aux alentours immédiats de la ville, il y avait un joli champ entouré d'arbres et de buissons : au lieu dit du « Pique-Nique ».

On y avait déposé des tables et de grands bancs en bois, et les gens pouvaient venir s'y installer à tout moment. L'Énorme Crocodile se glissa jusqu'à ce champ. Personne en vue !

« Et maintenant, passons au piège subtil n° 4 », marmonna-t-il entre ses dents.

Il cueillit une belle brassée de fleurs qu'il plaça sur une table. Il ôta un des bancs de cette même table et la cacha derrière un buisson. Puis il prit lui-même la place du banc. En rentrant la tête dans les épaules et en dissimulant sa queue, il finit par ressembler exactement à un long banc de bois.

